


broth (mTSB) followed by plating on CHROMagar™ STEC (CHROMagar, Paris, France). STEC isolates were enumerated and purified on Eosin Methylene Blue (EMB) agar. Selected colonies were incubated at 37°C for 18-24 hours into Buffered Peptone Water (BPW) and cryopreserved into glycerol before being serotyped for the seven serogroups (O26, O45, O103, O111, O121, O145 and O157) using Latex Agglutination kits. Serologically confirmed STEC isolates were characterized using the Polymerase Chain Reaction (PCR) for *stx1*, *stx2*, *eaeA*, *hlyA* and the seven serogroup primers. The results have confirmed the presence of STEC in Mauritius. The presence of STEC in Mauritius has never been investigated and there is a need for further epidemiological studies to characterize these STEC in Mauritius. This research study aims at ensuring food safety in Mauritius through better applications of sanitary-hygienic measures involving the entire food production chain from the beginning (living animal). Further investigations are required in order to determine related risk factors associated with STEC fecal shedding in dairy cattle.

A vertical strip on the left side of the page shows a microscopic view of STEC (Shiga toxin-producing Escherichia coli) bacteria. The bacteria appear as red, rod-shaped structures with some flagella, set against a yellowish, textured background.

**RASAMOELINA-
ANDRIAMANIVO H.¹
RAHANTAMALALA A.²
RAMIANDRISOA N.S.²
PORPHYRE V.³**

1. Réseau SEGA One Health
- COI

2. Institut Pasteur de
Madagascar

3. CIRAD

■ CONCRÉTISATION DE L'APPROCHE « ONE HEALTH » À TRAVERS LA GESTION DE LA CYSTICERCOSE À MADAGASCAR.

Madagascar est l'un des hot-spots mondial en termes de cysticercose, une maladie parasitaire due à *Taenia solium* et transmise par les viandes. Madagascar participe à la stratégie de lutte intensifiée pour le contrôle et l'élimination de la cysticercose, portée par l'OMS depuis 2012. La séroprévalence de la cysticercose humaine est estimée à 16 % à Madagascar. En 2013, 5891 cas suspects de cysticercose ont été rapportés par les formations sanitaires publiques du pays. Chez le porc, les dernières études (2013) révèlent une prévalence en abattoir de 4,7 % et des séroprévalences de 15 % en élevages péri-urbains et de 23 % en élevages ruraux. Une plateforme de coordination doit s'engager en 2015 dans une démarche de concrétisation du concept « One Health » contre la cysticercose. Les acteurs impliqués sont les acteurs de la recherche (CIRAD, FOFIFA, IPM, Faculté de Médecine), acteurs de la lutte opérationnelle (Ministère de la santé et ministère de l'élevage), acteurs de la surveillance humaine/animale (Réseau SEGA One Health), les partenaires internationaux (OMS, ILRI, développeurs de vaccins et de traitements). Leur objectif sera de coordonner des actions de recherche, R&D et actions de terrain sur les activités suivantes : la définition d'un protocole de chimiothérapie préventive (humaine et porcine), l'éducation sanitaire et hygiénique, l'amélioration du système d'élevage des porcs, l'évaluation de la vaccination chez le porc, le contrôle au niveau de la filière (inspection des viandes, transformation,...). En termes de site d'actions : 3 districts prioritaires ont été choisis selon leurs contextes démographiques, épidémiologiques, agro-écologiques et socio-économiques. Outre l'interaction entre acteurs de la santé humaine et acteurs de la santé animale, conformément au concept « une seule santé », l'enjeu principal sera ainsi de favoriser la synergie entre acteurs du développement (lutte, surveillance) et de la recherche.